

## ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Septembre-octobre 2009 Edité par *Eco di Maria*, Via Cremona, 28 - 46100 Mantova (Italie) - TEL. 0039/338.6708931  
A. 25 n. 9 - 10 Sped. a. p. art. 2, com. 20/c, leg. 662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun. MN: 8.11.86

206



Message du 25 mai 2009

« Chers enfants, en ce temps, je vous appelle tous à prier pour la venue du Saint Esprit sur chaque créature baptisée afin que l'Esprit-Saint vous renouvelle tous et vous emmène sur la voie du témoignage de votre foi, vous et tous ceux qui sont loin de Dieu et de son amour. Je suis avec vous et j'intercède pour vous devant le Très-Haut. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Message du 25 juin 2009

« Chers enfants, réjouissez-vous avec moi, convertissez-vous dans la joie et remerciez Dieu pour le don de ma présence parmi vous. Priez pour que, dans vos coeurs, Dieu soit au centre de votre vie et que, par votre vie, vous témoigniez, petits enfants, pour que chaque créature ressent l'amour de Dieu. Soyez mes mains tendues pour chaque créature afin qu'elle se rapproche de l'amour de Dieu. Je vous bénis de ma bénédiction maternelle. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

## L'Esprit Saint et les mains tendues de Marie

La liturgie est la célébration du Mystère du Christ et plus particulièrement de son Mystère pascal (Catéchisme de l'Église Catholique). Prendre part à la célébration liturgique n'équivaut pas à y assister; nous devons en faire partie. Nous devons entrer dans le mystère pascal du Christ pour en faire partie, puiser en Lui la sève qui nous permet de vivre Sa Vie (Jn 15, 4-5). À quelques jours de la Pentecôte, Marie nous invitait tous à prier pour la venue de l'Esprit Saint sur toute créature baptisée. La Pentecôte, comme Pâques, comme Noël, comme toutes les Saintes Messes, etc., ne sont pas de simples moments de fête, mais des événements grâce auxquels, si nous le voulons vraiment, nous entrons dans la Vie, nous vivons la communion avec Jésus-Christ. Des événements qui ne peuvent se renfermer dans la durée temporelle de leur célébration mais doivent se prolonger le long de nos journées en donnant un sens à nos œuvres, en illuminant les ombres, en orientant l'espérance. Des événements qui peuvent et doivent changer radicalement la vie, la vie de tous, en la rendant toujours plus conforme à la Vie de Jésus-Christ.

Que l'Esprit Saint vous renouvelle tous et vous conduise sur la voie du témoignage de votre foi, vous et tous ceux qui sont loins de Dieu et de son amour. Ceci, nous dit Marie, est le fruit de la venue de l'Esprit Saint. Nous avons tous besoin de Sa venue, vraiment tous, aussi bien ceux qui se considèrent proches de Dieu et de Son Amour que ceux qui s'en considèrent loin. Sans l'action de l'Esprit Saint, nous ne pouvons pas avoir la foi et nous ne pouvons donc pas la témoigner; les œuvres ne suffisent pas; il ne suffit pas de connaître la vie de Marie ni tous Ses



“Nous croyons que la Mère Très Sainte de Dieu, la nouvelle Ève, Mère de l'Église, continue au ciel son office maternel sur les membres du Christ, en coopérant à la naissance et au développement de la vie divine dans les âmes des hommes rédemptés”.

Paul VI - Crédo du Peuple de Dieu

messages pour posséder cette foi qui est capable de changer notre vie et celle des autres. Nous pourrions tout au plus transmettre une série de normes, mais non pas ce qu'est l'âme de celles-ci. Marie rend visite à Élisabeth et déjà dans son salut passe l'Esprit de Dieu (Lc 1, 40-42). Quand l'Esprit trouve en nous toute la place pour pouvoir se déplacer librement, nous n'avons besoin ni de paroles ni de formules pour rejoindre les personnes que nous rencontrons.

Aujourd'hui aussi, Marie nous rend visite, comme autrefois elle rendit visite à sa cousine, mais nous, sommes-nous ouverts, comme le fut Élisabeth, à nous laisser pénétrer par l'Esprit qui est en Marie? Réjouissez-vous avec moi - nous dit-elle- convertissez-vous dans la joie et remerciez Dieu pour le don de ma présence au milieu de vous. La vraie joie, celle qui naît du profond des choses, celle qui n'est pas un sentiment passager mais un état de béatitude de l'âme, ne peut pas faire abstraction de la conversion à Dieu, elle ne peut pas exister si ce n'est en Lui et dans la communion avec Lui. Les joies du monde - même celles qui sont bonnes et droites- sont moins qu'une ombre face à la joie qui vient de l'inhabitation de son Esprit. Se réjouir avec Marie, se réjouir de Sa même joie, est déjà une conversion à l'Amour de Dieu, c'est le *Fiat* de Marie qui résonne en nous et génère Jésus dans notre cœur. De cette expérience de joie - qui est en même temps conversion- jaillit le besoin de remercier Dieu pour le don de la présence de Marie au milieu de

Elle continue à la page 8

Message du 25 juillet 2009

« Chers enfants, que ce temps soit pour vous le temps de la prière. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Message du 25 août 2009

« Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à nouveau à la conversion. Petits enfants, vous n'êtes pas assez saints et vous ne rayonnez pas la sainteté pour les autres ; c'est pourquoi, priez, priez, priez, et travaillez à votre conversion personnelle afin d'être signes de l'amour de Dieu pour les autres. Je suis avec vous, et je vous guide vers l'éternité à laquelle chaque cœur doit aspirer. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

## Prière et conversion pour être le signe de l'Amour de Dieu

Aussi bien par sa brièveté que par son contenu, le message du 25 juillet rappelle celui du 25 octobre 1999. Dans le premier, Elle nous dit : « que ce temps soit pour vous un temps de prière », dans le second, n'oubliez pas, ceci est un temps de grâce : c'est pourquoi vous, vous devez prier, prier, prier! La grâce est l'aide que Dieu nous donne pour nous faire partager sa Vie. La prière est l'élévation de l'âme à Dieu et, pour le chrétien, c'est une relation personnelle avec le Père, à travers Son Fils Jésus et par la force du Saint-Esprit. Grâce et prière sont les poumons de la vie chrétienne; elles nous permettent de recevoir la vie et de vivre d'elle.

Ce temps-ci : le temps de la vie de chacun de nous, mais également le temps de l'histoire de l'humanité, de notre époque. Cette époque qui se mêle de richesse et de misère, qui est ouverte mais en même temps fermée à l'Amour, aussi fertile de saints et de martyrs mais également de démons, de haine et de mort. Mais ce temps est, également et surtout, un temps de grâce, le temps de la présence de Marie, le temps de l'attente du retour du Christ! Préparons-nous selon les enseignements et les invitations de Marie, avec sérieux et avec confiance, dans la prière et dans le jeûn. Prions avec le cœur et non seulement avec les lèvres. *Que la prière soit pour vous comme l'air que vous respirez et non pas un poids* (message du 25 juillet 2007). La prière non pas comme un moment de notre journée, mais comme l'âme de celle-ci, de nos actions, de nos projets, de nos pensées, de nos désirs, de nos relations, de notre travail et de notre repos. La prière comme souffle de l'âme incessante, silencieuse et vitale. *Attention! Si tu ne pries pas, tu damnes ton âme* me dit Père Pieux en septembre 1965.

Aujourd'hui - nous dit Marie dans son message du 25 août- je vous invite à nouveau à la conversion. La conversion n'est pas un acte que l'on fait une fois pour toutes mais c'est un chemin incessant qui marque toute une vie. Toute confession bien faite est

un acte de conversion, et en effet la *conversion est l'un des noms que l'on peut utiliser pour appeler le sacrement de la confession*. La conversion est un chemin de sainteté, de progression et de décentration de nous-mêmes pour nous recentrer sur Dieu. Pour nous chrétiens, il s'agit d'un chemin déjà tracé; nous devons vivre la vie du Christ, ou mieux encore, laisser que l'Esprit de Dieu assimile notre vie à celle de Jésus. Notre tâche est surtout de désirer ardemment que ceci advienne, en nous abandonnant à la volonté du Père qui veut voir en nous son Fils préféré. Ce n'est pas facile, et en effet, Marie nous le dit : **vous n'êtes pas assez saints et vous n'irradiez pas de sainteté aux autres**. Mais si nous privons chaque humain de son orgueil, si nous implorons avec un cœur sincère le pardon et la **conversion**, si nous savons reconnaître nos erreurs et pardonner celles des autres, si incessamment nous nous engageons à remplacer notre *Moi avec Dieu*, si nous **prions, prions, prions**, nous y arriverons parce que nous mettrons à profit la grâce surabondante de l'Amour de Dieu. La route que Marie nous indique pour la **conversion personnelle** et pour être **le signe de l'Amour de Dieu pour les autres** n'est pas le fruit de qualités ni d'œuvres humaines, et rien qui ne soit proprement nôtre ne peut nous rapprocher du but, mais *ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* (Lc 18, 27). Sur cette Parole de Jésus, nous fondons notre espérance, et c'est bien l'espérance la réponse car Lui est notre **conversion personnelle**, Lui est le **signe de l'Amour de Dieu pour les autres**, et en Lui également nous le serons!

N.Q.

## L'économie en crise?

### LE PAPE RÉPOND

Charité et vérité, don gratuit de soi et fraternité : ce sont les concepts qui articulent la nouvelle encyclique signée Benoît XVI. Nous sommes tous un peu fatigués d'entendre parler de crise, de l'effondrement de la finance, de préoccupations pour la destinée du monde. Il est certain que ceux qui en souffrent le plus sont ceux qui vivent déjà dans la précarité du licenciement, du chômage et de la perte d'emploi plus en général, qui crée la pauvreté si ce n'est même la misère dans la vie de nombreuses personnes. Des discours, des écrits, des congrès; le fameux G8, en grande pompe et avec ces beaux sourires. Faut-il se mêler à ce dédale de discours savants en présumant pouvoir tout résoudre grâce aux seules forces humaines ou à la diplomatie? Absolument pas. Du moins pour ceux qui se disent chrétiens et donc fidèles à un Dieu qui demande de le servir "à mains nues", parce que c'est Lui qui veut s'occuper de nous. Alors que faire? Faire semblant de rien, comme un bon vivant qui se remplit la bouche de phrases toutes faites pour se consoler et se répéter que la vie est belle malgré tout? On risque l'aveuglement superficiel qui laisse les besogneux tous seuls devant leur dramatique existence. "La charité dans la vérité met l'homme devant la stupéfiante expérience du don -dit le Pape-. La gratuité est présente dans sa vie sous de multiples formes... L'être humain est fait pour le don". C'est avec ce ton que le Saint-Père offre sa contribution par un écrit qui a pour titre "La charité dans la vérité".

## "CARITAS IN VERITATE" Un regard sur l'encyclique

Pietro Squassabia de Mantoue, propose de faire réfléchir les lecteurs sur un bref commentaire du **professeur Luigino Bruni**, économiste, professeur à l'Université Bicocca de Milan et coordinateur de la Commission Internationale pour l'Économie de Communion du Mouvement des Foyers (ou « *Focolari* »).

Avec la permission du professeur Bruni, M. Squassabia, ingénieur, a ajouté un mot pour spécifier sa pensée, que l'on retrouve entre crochets [ ] dans le texte.

**La publication de l'Encyclique Caritas in veritate est un événement important**, surtout en cette période de "crise globale". En effet, celle-ci, d'une part, continue le magistère social de l'Église et des Papes, et de l'autre, représente une innovation importante dans la façon de traiter le marché, l'économie, la justice mondiale et le développement des peuples. Tout d'abord, en continuité avec la *Populorum Progressio* de Paul VI, la nouvelle encyclique exprime une profonde critique au capitalisme.

**Si, d'une part, le Pape Benoît XVI rappelle que sans le marché il n'y a pas de bonne vie**, d'autre part, il dénonce qu'avec le marché *seulement*, on marginalise et on atrophie d'autres principes et mécanismes fondateurs de la vie en commun des hommes, que l'on ne peut pas rapporter au contrat, comme le don et la réciprocité.

**Dans les premières lignes, nous trouvons la clé de lecture de toute la lettre encyclique** : c'est l'amour dans la vérité, la charité, qui peut et doit inspirer le don et le contrat, la famille et l'entreprise, le marché et la politique. On peut ainsi atteindre la vie de bonté, la sainteté, certainement dans la vie contemplative et dans la prière, mais aussi en créant une entreprise et en travaillant, ou bien en s'engageant en politique pour autrui.

**La gratuité est un autre mot-clé de l'encyclique**, qui cependant ne doit pas être associé au fait d'être gratuit et au cadeau, mais qui doit être vu comme une dimension qui peut accompagner toutes les actions humaines, et que nous pouvons et devons donc retrouver dans la dynamique ordinaire de la vie, y compris dans l'économie.

**Si la gratuité est -comme l'affirme le Pape- la dimension fondatrice de l'être humain**, il en dérive logiquement que le profit ne peut être le but [unique] de l'entreprise, d'aucune entreprise, et non seulement des entreprises à but non lucratif, parce que quand ceci arrive -comme lors de la récente crise financière- tout devient instrumental dans l'activité économique et dans celle de l'entreprise : la personne, la nature, les rapports, et rien n'a de valeur intrinsèque. D'où la référence du Pape à l'économie civile et de communion, dont on ne saisit la signification que dans le cadre global de l'encyclique.

*Un commentaire plus approfondi du professeur L. Bruni est disponible sur: [www.focolare.org](http://www.focolare.org)*

*"Les personnes voyagent pour s'étonner des montagnes, des mers, des fleuves, des étoiles; et passent à côté d'eux-mêmes sans s'émerveiller".*

Saint-Augustin

## Que le cosmos devienne une hostie vivante!

«Fais que ton Église s'offre à toi comme un sacrifice vivant et saint». "Cette demande, adressée à Dieu, s'adresse également à nous-mêmes; c'est une allusion à deux textes de la Lettre aux Romains : nous-mêmes, avec tout notre être, **nous devons être adoration, sacrifice**, rendre notre monde à Dieu et transformer ainsi le monde!".

Par ces paroles, le Saint-Père a affronté un thème très important pour nous tous, mais plus particulièrement pour ceux qui vivent en première ligne le service du sacerdoce : "**La fonction du sacerdoce est de consacrer le monde pour qu'il devienne une hostie vivante**, pour que le monde devienne liturgie : que la liturgie ne soit pas à côté de la réalité du monde, mais que le monde lui-même devienne une hostie vivante, qu'il devienne liturgie. C'est la grande vision qu'a ensuite eu également Teilhard de Chardin : **à la fin, nous aurons une véritable liturgie cosmique**, où le cosmos deviendra une hostie vivante".

Parmi les nombreuses invitations que le Pape Benoît XVI lance aux chrétiens d'aujourd'hui, certaines ont une tonalité particulièrement prophétique, avant tout parce qu'elles reprennent d'une certaine façon les intuitions de certains, qui ne sont peut-être pas toujours connues des masses mais qui -hier comme aujourd'hui aussi- anticipent la pensée dominante dans l'Église en proposant des clés de lecture et des regards sur l'horizon spirituel qui résonnent comme de véritables "nouveautés". Et, à ce propos, peut-être que la majeure partie des gens se demanderont "Qui est Teilhard de Chardin?". Il vaut la peine de fouiller un peu dans sa pensée.

## Teilhard, mais qui était-il?

Né en France en 1881, Teilhard de Chardin était un remarquable scientifique, paléontologue, et un Jésuite convaincu, un prêtre qui vécut pendant une période de mutations : le système économique, politique et social était en train de se transformer de plus en plus rapidement et, avec lui, par conséquent, également la culture et la mentalité commune.

Fils de l'Église, il souffrit pour elle et s'offrit à elle, et il n'hésita pas à dénoncer ce qu'il définissait comme les "*deux grandes maladies*" du catholicisme de son temps : l'absence d'une conscience cosmique (on proposait alors une image de Dieu qui apparaissait plus petit que l'extension infinie du cosmos que l'on était alors en train de découvrir) et l'incapacité de comprendre le progrès de façon positive, et par conséquent, le risque de se renfermer dans un spiritualisme hargneux qui méprise tout ce qui, dans la vie humaine, est corps, sensibilité, matière et travail.

## "Le Christ est tout et tout tend au Christ"

Comme paléontologue, il se rendit compte que l'évolution était une donnée indéniable, mais pour lui, ceci ne constituait pas du tout un point de contraste avec le Christianisme, puisque la transformation du monde advient dans une direction bien précise : elle part de ce qui était primitif, sous-développé, chaotique, pour arriver à une vie de plus en plus intelligente et développée... et le point d'arrivée de ce processus ne pourra être que la parfaite communion avec

# Le Sacerdoce au premier plan

Dieu, l'unification, la convergence de tout ce qu'il définissait le "point Oméga", quand «*le Christ sera tout en tous*» (Col 3,11).

En ce sens, l'incarnation n'est pas survenue seulement pour "payer une dette", mais encore plus pour nous montrer la voie vers ce processus d'unification et de spiritualisation qui attend toute l'humanité. L'eucharistie est un petit fragment de **cosmos christifié**, une petite anticipation de ce qui sera : tout le cosmos sera en effet "christifié", nous serons tous une **eucharistie vivante et «le Christ sera tout en tous»**.

## Incompris, et ensuite... repris!

Il fut incompris par les autorités ecclésiastiques qui, par deux fois, lui imposèrent de quitter sa chaire d'enseignement à Paris. Les supérieurs de son ordre l'estimaient et le considéraient comme un fils préféré, mais n'osèrent pas s'engager en première ligne sur des positions que les théologiens officiels rejetaient. La meilleure solution leur sembla alors de le muter, d'abord en Chine, où il vécut pendant vingt ans, puis ensuite à New-York, où il mourut en 1955.

Depuis longtemps, ses écrits -que le Vatican lui avait interdit de publier- circulaient en cachette et, dans les années soixante, sa pensée connut un véritable essor d'intérêt. De la France au monde entier, son œuvre, "Le phénomène homme", se diffusa, mais encore une fois les hiérarchies officielles pensèrent prononcer un *monitum* qui en déconseillait la diffusion. Le poids et la signification que prend alors la citation du Pape sur ce théologien - «*un prophète incompris de cette période difficile* », sont donc importants.

"*En toute personne, même non croyante, ne détruis rien, mais fais grandir, élève. Tout ce qui grandit va vers le Christ*", écrivait Teilhard. Nous ne pouvons à ce point qu'ajouter les paroles avec lesquelles Benoît XVI conclut son homélie à Aoste : "Et prions le Seigneur pour qu'il nous aide à être missionnaires en ce sens, pour l'aider dans la transformation du monde, dans l'adoration de Dieu, en commençant par nous-mêmes".

Francesco Cavagna

## EN RAMENANT AU PÈRE TOUTE LA CRÉATION

Dès le commencement, Dieu veut que l'homme soit le collaborateur de ses œuvres. Plus encore, il donne à l'homme sa mission la plus grande, parce que si Lui puise les choses du néant, ce sera l'homme qui devra les achever et c'est pour l'homme que toute la création devra atteindre son objectif. "*Lui ne pouvant pas* -dit un grand Père de l'Église- *communiquer lui-même à une seule créature, il a dû d'une manière ou d'une autre multiplier les créatures, parce que l'infini de son être s'exprime à travers la richesse indéfinie de la création*".

Cependant, si la **création doit être soulevée à Dieu dans l'ordre surnaturel**, le processus d'une divinisation du cosmos implique un processus de simplification et de réunification de toutes les choses en Dieu. Et c'est précisément à travers l'homme que ceci doit s'accomplir. Ce n'est pas pour rien que, déjà, l'homme est le plus grand paradoxe de la création divine. En lui, le monde physique et le monde spirituel se fondent. Et cette union, qui également rend l'être humain aussi mystérieux, semble vraiment paradoxale.

D.B.

Un homme comme tant d'autres, simple, même un peu inculte. Mais il avait découvert une *perle* qui a donné de la lumière avec sa splendeur à toute son existence. C'était le début du dix-neuvième siècle quand **Jean-Marie Vianney**, un jeune homme d'origine modeste, décidait de mettre le Christ au centre de sa vie et de rester là, centré en Lui. Pour toujours. Cette *collocation* lui permettait de faire refléter sur tous ceux qui s'approchaient de lui la Lumière puisée pendant les longues heures d'adoration eucharistique. Le contexte dans lequel il vécut fut celui de la France post-Révolutionnaire, caractérisée par un athéisme pratique et par une forte indifférence religieuse; c'était le temps du rationalisme à tout prix. Une atmosphère qui n'invitait certainement pas à la foi et à la vie chrétienne.

L'on commença à parler de ce prêtre bon et gentil un peu partout, parce que les personnes qui s'approchaient de lui -surtout dans le sacrement de la confession- étaient transformées : "C'était la grâce du Christ lui-même qui se promulguait", disaient-elles. Mais lui ne se considérait pas digne d'une vocation aussi élevée et, à tous ceux qui lui demandaient la raison de son succès, il répondait : "Ce n'est pas le pécheur qui retourne à Dieu pour lui demander pardon, mais c'est Dieu lui-même qui coure derrière le pécheur et le fait revenir à Lui...!". Son abandon constant, plein de confiance, dans les mains de la Providence divine réussit à toucher le cœur des gens. Il attira les âmes, même les plus rétives, en leur communiquant son amitié avec le Christ, dont il était follement amoureux.

## Le Patron des curés

C'est le Saint-Patron de tous les curés du monde. Cette année, l'on fête le **150<sup>e</sup> anniversaire de sa mort**. Très humble, réservé et toutefois conscient d'être un don immense pour les autres. Il parlait du sacerdoce comme s'il ne réussissait pas à comprendre la grandeur du don et de la *tâche* confiés à une créature humaine : "Oh comme le prêtre est grand!... S'il le comprenait, il mourrait... Dieu lui obéit : il prononce quelques mots et Notre Seigneur descend du ciel à sa voix et se renferme dans une petite hostie...".

## L'année sacerdotale à son modèle

Ce sont les raisons pour lesquelles le Pape l'a justement choisi comme modèle en cette année consacrée au sacerdoce : "J'ai voulu m'inspirer de cet anniversaire pour fixer l'Année Sacerdotale qui -comme on le sait- a pour thème *Fidélité du Christ, fidélité du prêtre*. La crédibilité du témoignage dépend de la sainteté et, en définitive, de l'efficacité même de la mission de chaque prêtre", explique Benoît XVI.

Les images qui représentent le Saint d'Ars montrent un visage toujours souriant, simple, accueillant; qui cache presque la vie de pénitence que le Saint vivait pour laisser plus de place en lui au Christ, "le seul prêtre". Et pourtant, ce sourire ne cachait rien, il révélait plutôt son union parfaite

avec le Seigneur : "Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la Messe, parce que celles-ci sont des œuvres des hommes, alors que la Sainte Messe est l'œuvre de Dieu", disait-il.

## On ne célèbre pas la Messe comme si de rien n'était!

Il était convaincu que toute la ferveur de la vie d'un prêtre dépendait de la Messe : "La cause de la négligence du prêtre est qu'il ne fait pas attention à la Messe! Mon Dieu, combien doit-on plaindre un prêtre qui célèbre la Messe comme s'il faisait quelque chose d'ordinaire!". Et il avait pris l'habitude de toujours offrir, en célébrant la Messe, également le sacrifice de sa vie : "**Comme il fait bien, un prêtre qui s'offre à Dieu en sacrifice tous les matins!**". Cette identification personnelle au Sacrifice de la Croix le conduisait -simplement avec un mouvement intérieur- de l'autel au confessionnal. Ce fut la foule croissante des pénitents, provenant de toute la France, à le retenir dans le confessionnal jusqu'à 16 heures par jour. On disait alors qu'Ars était devenu "le grand hôpital des âmes".

## Prêtres, mais vous, vous offrez-vous avec Jésus?

Il expliquait à un confrère prêtre : "Je vous dirai quelle est ma recette : je donne aux pécheurs une petite pénitence et le reste

c'est moi qui le fait à leur place". Ceci est le noyau de son enseignement que Benoît XVI a voulu livrer cette année aux prêtres : "les âmes coûtent le sang de Jésus-Christ et le prêtre ne peut pas se consacrer à leur salut s'il refuse de participer personnellement au "cher prix" de la rédemption!", affirme le Pape lors d'un récent discours aux presbytères. "Du reste, le but de la mission de tout presbytère -pourrions-

nous dire- est "cultuel" : **pour que tous les hommes puissent s'offrir à Dieu comme une hostie vivante, sainte et appréciée par lui** (cf. Rm 12,1), qui dans la création elle-même, dans les hommes, devient culte, louange du Créateur, en recevant cette charité qui sont appelés à distribuer abondamment les uns aux autres".

## Etre une créature nouvelle

"Il est urgent de récupérer un jugement clair et catégorique sur la suprématie absolue de la grâce divine", écrit le Saint-Père dans une lettre aux presbytères. Saint-Thomas d'Aquin disait : *le plus petit don de la grâce dépasse le bien naturel de tout l'univers*. La mission de chaque presbytère dépendra, par conséquent, également et surtout de la conscience de la réalité du sacrement de son "nouvel être". C'est de la certitude de son identité, non pas artificiellement construite, mais gratuitement et divinement donnée et accueillie, que dépend l'enthousiasme toujours renouvelé du prêtre pour sa mission.

De la Rédaction



## Un surplus d'amour

Aucun homme n'est renfermé sur lui-même. Chacun de nous vit en relation aux autres et dépend des autres, non seulement du point de vue matériel, mais aussi spirituel, culturel et moral. Essayons de simplifier ce concept, en commençant par son côté négatif. Il y a des personnes qui, non seulement se détruisent elles-mêmes, mais ruinent également les autres, en laissant derrière elles des forces de destruction qui mènent vers le négatif d'entières générations.

Mais, grâce à Dieu, ceci ne vaut pas seulement pour le négatif. Il y a des personnes qui laissent derrière elles une sorte de **surplus d'amour, de douleur soufferte et vécue jusqu'au bout**, de joie intérieure sereine et intense, de sincérité et de vérité, qui prend également les autres, les accompagne et les soutient. Il existe vraiment quelque chose comme **la substitution viciaire dans le plus profond de l'existence**.

Tout le mystère du Christ repose justement sur ceci.

Alors maintenant, on peut dire : d'accord, c'est comme ça. Mais alors le surplus de l'amour du Christ est suffisant, on n'a pas besoin d'autre chose. Seulement Lui libère et délivre, tout le reste serait présomption, comme si l'on devait ajouter quelque chose à l'infinité de son amour par notre finitude.

C'est vrai, mais ce n'est pas tout à fait vrai. En effet, la grandeur de l'amour du Christ est telle qu'elle ne nous laisse pas dans la condition de ceux qui reçoivent passivement, mais elle nous implique jusqu'au bout dans son œuvre et dans sa passion. Un célèbre extrait de la lettre aux Colossiens l'affirme : «J'accomplis dans ma chair ce qui manque à la passion du Christ, pour son corps» (Col 1,24).

Dans le domaine spirituel, tout appartient à tous. Il n'y a aucune propriété privée. Le bien d'autrui devient le mien et le mien devient le sien. Tout vient du Christ, car nous lui appartenons, également ce qui est à nous devient à Lui et il est investi d'une force de salut.

Également au niveau spirituel, personne ne vit que pour soi. La préoccupation pour le salut de l'âme de chacun se libère de l'angoisse et de l'égoïsme, si elle devient une préoccupation pour le salut des autres. Nous devons souvent nous poser la question : mais que veut Dieu de moi pour que les autres soient sauvés ?

(Joseph Ratzinger – tiré de : le Pardon d'Assise)

«Sachant discerner quels sont les esprits qui ont leur origine en Dieu, (les presbytères) doivent découvrir avec le sens de la foi les charismes, humbles et sublimes, qui, sous de multiples formes, sont concédés aux laïcs, ils doivent les admettre avec joie et les fomentier avec diligence».

Ces dons qui poussent de nombreuses personnes à une vie spirituelle plus élevée, peuvent être bénéfiques non seulement aux fidèles laïcs mais aussi aux ministres. De la communion entre ministres ordonnés et charismes, en effet, peut naître «une bonne impulsion pour un engagement renouvelé de l'Église dans l'annonce et dans le témoignage de l'Évangile de l'espérance et de la charité dans tous les coins du monde».

Benôit XVI – de la lettre aux Presbytères

## Une mine de sagesse

Ces années-ci, sur les pages de l'Eco, les commentaires aux messages que la Reine de la Paix nous envoie le 25 du mois, par l'intermédiaire de la Voyante Marija Pavlovic, se sont succédés; de beaux messages, qui chaque fois nous font réfléchir et remettre en question : les vivons-nous ou pas? Mais ce ne sont pas les seuls messages que la Vierge adresse à ses enfants à Medjugorje. En effet, presque tout le monde sait que le 2 de chaque mois la Vierge Marie délivre à Mirjana des paroles profondes, riches en contenus et en enseignements importants.

Nous de l'Eco, nous avons pensé **offrir un plus grande place à ces messages**, en offrant un petit commentaire spirituel pour tenter de saisir, avec plus de clarté, l'importance de la grâce que notre Mère à Medjugorje souhaite nous communiquer..

Message à Mirjana du 2 août :

*«Chers enfants, je viens pour vous montrer avec un amour maternel la voie que vous devez emprunter pour ressembler le plus possible à mon Fils, et être en même temps plus proches et plus appréciés de Dieu. Ne refusez pas mon amour. Ne renoncez pas au salut et à la vie éternelle à cause du caractère éphémère et de la vanité de cette vie. Je suis au milieu de vous pour vous guider, et en tant que mère, je vous avertis. Venez avec moi».*

### Un chemin vivant

Il y a un chemin qui passe au milieu du cœur de Marie. Un chemin qui a croisé son existence vierge et l'a rendue mère. C'est Jésus. Lui est la Voie, et également la Vie.

Mais comment est fait ce chemin? Comment le reconnaître? Nous sommes sûrs d'une chose : ce n'est pas facile. Il est sûrement possible que sur certains tronçons il soit étroit, au point que l'on ait du mal à passer au-delà, et que sur d'autres, il soit raide et qu'il faille donc rassembler toutes ses énergies pour réussir à monter, et qu'ensuite il soit inaccessible, parsemé d'obstacles qui entravent le chemin. Mais il est béni, il mène à la vie éternelle, parce que c'est seulement à travers le Christ que l'on arrive au Père.

La vie de Jésus est évangile. Elle est déjà annoncée. Il faut seulement l'accueillir dans sa totalité, sans adaptations de facilité. Sinon, l'on risque de s'arrêter au milieu du chemin, surtout quand on arrive au point où l'on rencontre un carrefour, ou mieux encore une croix... Nous pouvons également choisir de prendre à droite ou à gauche, attirés par des réalités fugaces que le monde nous propose continuellement.

«C'est l'esprit qui donne la vie, la chair ne sert à rien; les paroles que je vous ai dit sont Esprit et Vie. Mais, parmi vous, il y a certaines personnes qui ne croient pas», nous avertit Jésus dans son évangile (Gv 6, 63). C'est pour cela que Marie nous invite à continuer tout droit. Comme toutes les mères, Elle nous veut à la maison. En sécurité, heureux. Et pour éviter que nous tournions dans le vide, distraits par la vanité de cette vie, elle vient pour nous guider. Il suffit seulement d'avoir confiance et d'aller avec Elle.

Ne la refusons pas. Ne refusons surtout pas son amour, qui n'est certainement pas le sentiment doux d'une affectueuse *petite maman* qui souhaite seulement nous dorloter, nous obligeant ainsi à rester enfants. Mais c'est la sagesse d'une mère sainte qui

ne craint pas de nous avertir pour autant qu'elle assure notre salut.

Qu'est-ce qui nous retient? Cela vaut la peine de se le demander et ensuite de décider, convaincus : «Seigneur, vers qui irons-nous? Toi seulement tu as les paroles de vie éternelle!» (Gv 6,69). S.C.

Message à Mirjana du 2 juillet :

*«Chers enfants! Je vous appelle car j'ai besoin de vous. J'ai besoin de cœurs prêts pour un amour immense. De cœurs non appesantis par la vanité. De cœurs prêts à aimer comme mon Fils a aimé, prêts à se sacrifier comme mon Fils s'est sacrifié. J'ai besoin de vous. Pour pouvoir venir avec moi, pardonnez vous aussi, pardonnez les autres et adorez mon Fils. Adorez-le également pour ceux qui ne l'ont pas connu, qui ne l'aiment pas. C'est pourquoi j'ai besoin de vous, c'est pourquoi je vous appelle. Je vous remercie.»*

### Cet amour immense

Marie, comme toujours, touche immédiatement le point essentiel, la véritable raison de tant, trop de questions à la grâce extraordinaire de notre temps, restées sans réponses. Combien d'entre nous, une fois touchés profondément par la grâce de Medjugorje, ressentent -de façon presque insensible- de perdre leur élan, s'ancrant souvent dans des parcours spirituels inféconds qui les mènent loin du Cœur vivant de la Reine de la Paix. Si nous avons l'honnêteté et le courage de nous regarder en profondeur avec notre cœur et "l'œil clair" de l'Évangile (Mt 6,22), nous en découvrons facilement la raison, la seule et très simple raison : nous ne sommes pas prêts pour cet amour immense que nous demande Marie. Un amour voué à un continuél exode de nous-mêmes, de cette "vanité", faite de mille petites facettes, qui nous enferme à la joie du don de soi pour la vie de nos frères et qui nous sépare du Christ. Un amour qui ne s'arrête pas face au sacrifice, surtout devant le sacrifice le plus grand : celui d'aimer avec l'amour de Dieu ceux qui t'humilient, te blessent, te trahissent.

Combien de fois nous risquons de noyer la fraîcheur d'un véritable "fiat" dans un océan de belles paroles spirituelles, derrière lequel il y a un cœur fondamentalement "incirconcis" et rebelle. Marie nous avertit que ce n'est plus le moment de jouer avec la grâce, que nous ne pouvons plus accorder de place à notre Moi malade, souvent habilement revêtu de tissus religieux et noblement spirituel. C'est maintenant le moment d'incarner radicalement l'Évangile dans la vérité de la vie et dans les rapports concrets avec nos frères que Dieu nous fait rencontrer. Nous devons avoir le courage de regarder en face toute la fragilité mortelle qui paralyse dans notre cœur "cet amour immense" que Marie attend, de nous agripper avec toutes nos forces à cette prière du cœur à laquelle Elle nous appelle inlassablement, pour retrouver continuellement dans le mystère de l'"amour sans mesure"(mess. 25.11.1991) du Christ, le seul centre fondateur de notre être et de nos actions.

C'est le moment d'être totalement déterminés à cette fatigue quotidienne du cœur. Alors tout deviendra clair, alors cesseront les peurs et les tristes disputes entre les enfants de la même Mère Immaculée, alors tout, en nous et hors de nous, sera pleinement renouvelé dans la lumière.

Giuseppe Ferraro

## Les “noces d’argent” de l’ECO

En sautant un numéro du journal, il semble presque que nous ayons pris notre élan pour franchir la ligne d’arrivée : le **25<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l’ECO de MARIE**. Nous le célébrons dans ce numéro du journal, avec joie et reconnaissance pour le cadeau que la Vierge a fait, avant tout aux lecteurs du monde entier, et ensuite à nous qui le servons avec amour. Mais également avec trépidation, car nous sommes conscients de devoir administrer avec responsabilité le don de grâce qui nous a été délivré par la Reine de la paix, la véritable rédactrice de la revue. Nous l’avons déjà répété d’autres fois. Naturellement, à part à Elle, le premier merci va à Don Angelo Mutti qui lui a donné naissance et a été à la tête du journal jusqu’en 2000.

Nous n’avons pas publié le numéro de l’été. Une pause nécessaire pour une révision salutaire de notre travail. Des manques et des priorités. Des succès et des échecs. Pour ensuite repartir avec un enthousiasme renouvelé et avec le désir du bien, pour l’Eco et pour ceux qui le lisent.

Nous nous sentons honorés pour le service que Marie nous a confié, celui de transmettre de façon simple et familière les paroles qu’Elle prononce régulièrement à Medjugorje. C’est une tâche importante que nous partageons avec d’autres dans le monde qui, à travers différents moyens de diffusion, s’occupent de divulguer les messages de la Sainte Vierge. Mais chacun est original, et c’est pour cela qu’il est unique.

En ce qui nous concerne, nous pouvons seulement témoigner que, sans l’aide providente de Dieu, il est impossible de continuer, sous tous les points de vue. C’est en effet une aventure qui nous mène sur des routes impensables, parfois ardues et insidieuses.

Arriverons-nous à passer? Arriverons-nous à continuer la publication qui coûte tant d’argent et ne vit que d’offrandes? Arriverons-nous à atteindre les personnes qui souhaitent lire l’Eco, si la distribution n’est confiée qu’à la générosité de braves personnes qui s’en chargent? Nous nous le sommes demandé maintes fois. Et la réponse, nous la trouvons uniquement quand nous nous abandonnons à Dieu, en Lui livrant avec confiance nos préoccupations et surtout l’avenir du journal. Peut-être qu’il faut un peu de patience, il faut souffrir un peu dans l’attente... mais après, à chaque fois, les portes s’ouvrent à nouveau. Sans aucun doute, l’Eco est le fils de l’offrande.

Marie est avec nous. Elle nous l’a démontré tellement de fois. Et ceci est le premier motif de réjouissance. Mais ce n’est pas le seul. Sur les pages de l’Eco, ces dernières années, de nombreux amis sont passés et nous ont offert leurs réflexions écrites. Nous les remercions. D’autres nombreuses personnes encore, de différents points de la terre, nous font ressentir qu’elles sont proches de nous en nous saluant brièvement et en nous encourageant à persévérer, même quand les difficultés nous menacent. Nous les remercions.

Beaucoup de personnes ne nous écrivent pas, mais nous savons qu’elles sont là, car leur prière arrive jusqu’à nous et nous soutient, alimentant ainsi de façon concrète la vie de l’Eco. Nous les remercions elles aus-

si. Nous reprenons notre itinéraire avec humilité, certains que, sans l’Esprit Saint, nous ne pouvons rien faire. Nous nous mettons donc en position d’écoute pour pouvoir toujours saisir ce qu’Il a à nous dire au profit du chemin de foi des lecteurs.

D’habitude, les époux teintent d’argent leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Peut-être pour le célébrer dans toute sa splendeur. Au fond, c’est la couleur de la lune quand, silencieuse, elle resplendit sur tout le reste, dans l’ombre de la nuit. Et c’est

justement dans cette lumière vive qui resplendit dans la nuit, une lumière qui nous fait regarder le passé avec sérénité et gratitude, et l’avenir avec tant d’espérance, que nous avons le désir d’embrasser tous ceux qui nous aiment et nous démontrent leur affection. Sur chacun, nous invoquons la bénédiction de Marie, une bénédiction que nous espérons savoir toujours transmettre à travers chaque parole que nous arriverons à écrire. Et à toi, Eco, joyeux anniversaire!

L’équipe de l’ECO

## SIMPLES PENSÉES

de Pietro Squassabia

### Ces mains-là

«Par notre intermédiaire, c’est Dieu lui-même qui exhorte» (2Cor 5,20).

Par ces paroles de l’apôtre Paul, on comprend que Dieu se sert de l’homme pour accomplir son œuvre; plus encore, on a l’impression de pressentir que Dieu a comme “besoin” de l’homme pour accomplir son œuvre, presque comme s’il ne “pouvait” pas agir sans lui. Il semble presque que Dieu ait prêté à l’homme ses mains, ses pieds, sa voix, pour que nous puissions achever son plan d’amour dans le monde. Et ainsi, Lui s’attend de nous que nous considérons les autres comme des amis et des frères et non pas comme des étrangers, comme des personnes à aider et non pas à haïr, comme des personnes à aimer même s’ils ne se présentent pas très aimables. Bref, Dieu s’attend de nous que nous devenions tous frères pour tous nous soutenir, que nous nous donnions à tous, comme Lui s’est donné, que nous nous offrons complètement à Lui, comme Lui a fait avec nous en nous offrant son Fils.

Marie nous remercie toujours dans ses messages. D’habitude, on remercie pour un service, une attention, pour quelque chose de bon que l’on reçoit. Évidemment, Marie nous remercie pour quelque chose de nous qui la rend heureuse, même si l’on sait que les mères se réjouissent également des plus petites choses avec leurs plus jeunes enfants, comme nous le sommes certainement. Maintenant, on peut penser que ce remerciement de notre Mère est également celui de notre Père, car le plan de Marie coïncide avec celui de Dieu. C’est donc Dieu lui-même qui nous remercie, pour quelque chose qu’il apprécie de nous. Et ainsi Dieu se met comme dans la condition de “devoir recevoir” quelque chose de la part de l’homme, même s’il s’agit d’une créature si minuscule. Oui, Dieu a besoin de l’homme car, dans son amour, c’est ainsi qu’il l’a façonné : que Ses mains œuvrent à travers celles de l’homme, que Ses pieds marchent avec ceux de l’homme, que Sa voix se diffuse à travers la voix de l’homme. De cette façon, le plan d’amour de Dieu dans le monde passe à travers nous, il se met en place à travers l’homme. Oui, Dieu, dans son amour, se félicite de “dépendre de l’homme”, de ne pas œuvrer sans l’homme.

Cela nous surprend beaucoup que Dieu nous remercie, à travers Marie, pour des choses, même très petites, que nous faisons par amour pour Lui. Nous avions vraiment besoin d’un Dieu comme lui, d’un Dieu qui aime les créatures si pauvres, comme nous le sommes, nous en avons besoin. Cette réflexion nous donne tant de joie mais nous fait également penser à ce que Dieu s’attend de nous.

### Où se reposer

Un vieux commentaire rabbinique dit que Dieu s’est reposé après avoir créé l’homme, presque comme si, sans l’homme, il ne pouvait pas se reposer. Ce n’est certainement pas un besoin de Dieu, mais peut-être une exigence de l’Amour : trouver ses délices dans l’homme. Dieu ne part pas tellement dans la recherche des choses que nous faisons, mais de notre cœur. Oui, Dieu souhaite rester avec nous, se reposer avec nous, comme cela est également le cas dans l’histoire de son peuple. Lui ne s’attend pas tellement de choses de nous, il s’attend que nous l’accueillions, avec joie. Cela aussi nous fait réfléchir car, parfois, nous faisons peut-être beaucoup de choses qui, même si elles sont belles, risquent plus de fermer notre cœur que de l’ouvrir à Lui. Marie, l’Élu du Seigneur, est pour nous un exemple : en effet, son unique intention a été -et est encore maintenant- de se rendre complètement disponible à accueillir son Seigneur. C’est seulement ainsi que Dieu a pu accomplir en Elle les “grandes choses” que Lui seul sait accomplir. Autrement, comment une pauvre jeune fille de Palestine aurait-elle pu faire quelque chose de si beau et de si grand! Comment aurait-elle pu engendrer le Créateur!

Alors, faisons place à l’œuvre de Dieu, laissons-lui de la place dans notre cœur. Non pas une place étroite et inconfortable, mais large et accueillante. Cette possibilité est donnée à tout le monde car le Fils de Marie l’a donné à quiconque. Invoquons sa Mère, et nous trouverons une aide puissante. Laissons-la œuvrer en nous, et notre demeure deviendra resplendissante.

C’est pourquoi, même ceux qui n’ont pas de grandes possibilités parce qu’ils sont infirmes ou âgés ou bien dépourvus, ou encore trop jeunes, peuvent faire énormément, car il leur est toujours accordé de faire de la place au Seigneur. Et c’est ainsi que, même ceux qui ont peu de possibilités sont toujours en mesure de réaliser le projet de Dieu, un projet qui conduit toujours au salut des hommes, de tous les hommes, sans distinction. Mieux encore, il semble vraiment que Dieu aille à la recherche de ceux qui, en apparence, possèdent peu de ressources pour accomplir ses merveilles.

Notre petit journal lui aussi voudrait être un instrument qui rende le cœur de beaucoup de personnes plus accueillant. Si ce n’était pas le cas, le temps employé par les collaborateurs de l’Eco, le temps consacré à la lecture de l’Eco serait du temps passé en vain. Mais l’impression que nous avons est que l’Eco est un instrument dans les mains du Ciel qui rend un peu plus belle la demeure intérieure de beaucoup de personnes, pour la joie de Dieu et de beaucoup d’autres. □

## Elle est là

De la pluie, beaucoup de pluie. Et donc aussi beaucoup de boue glissante sur cette terre rouge qui colore la pente du Podbrdo, les hauteurs qui se trouvent juste au bord de Medjugorje, sur lesquelles la Vierge Marie, il y a vingt-huit ans, se montrait pour la première fois sous les yeux incrédules de quelques jeunes qui, maintenant, sont devenus adultes, pères et mères de famille. Cette année également, **le 25 juin**, plusieurs milliers de personnes ont foulé les pierres pointues et escarpées pour rejoindre le lieu où Marie continue, infatigable, à les appeler "Chers enfants...". Du monde entier, ils ont "répondu à son appel".

**Qu'est-ce qui les pousse?** ou plutôt, qui les attire? Oui, parce que c'est seulement une force extraordinaire qui peut attirer un tel flot de personnes jusqu'ici, un lieu qui n'a aucun attrait et aucune attraction du point de vue humain, et qui, au contraire, par certains aspects, est même désagréable.

L'institution ecclésiastique ne donne pas encore officiellement son consentement. Elle attend les fruits pour juger. Et toutefois les fidèles accourent en masse. On en vient à se demander : **ne serait-ce pas eux les fruits?** Ne serait-ce pas la certitude qu'en cette partie de la terre il existe une grâce vraiment spéciale, capable de transformer notre vie en mieux? Ne serait-ce pas le désir de faire plaisir à une Mère aussi extraordinairement belle, attentive, attentionnée et sage qui motiverait une obéissance parfois même éroïque à ses messages? Elle, immanquablement, nous remercie. Comme si nous lui faisons une faveur. Alors qu'en fait, l'écouter et lui obéir nous sert à nous. Plus encore, cela nous sauve.

Ce ne sont pas seulement les jeunes, pas seulement les personnes en bonne santé qui sautent et restent collés les uns aux autres sur les cailloux, sous une pluie battante en cet après-midi de fin juin. Ils sont là. Ils prient. Certains chantent. D'autres simplement restent en silence, dans une prière plus profonde qui ne laisse parler que Dieu.

Comment peut-on faire semblant de rien? Ou pire encore, tenter de combattre l'évidence, en essayant de démontrer que c'est toute une invention, que c'est toute une illusion?

**Marie à Medjugorje existe.** Et elle est vivante. Protagoniste d'une histoire qui, depuis presque trois décennies, marque le destin non seulement d'un village alors minuscule et inconnu, mais également celui de ceux qui se sont littéralement laissés bouleverser par la rencontre avec cette existence de grâce.

**Marie est là.** Elle est dans la vie renouvelée de ceux qui, à Medjugorje, ont retrouvé, en même temps que la foi dans le Dieu véritable, également eux-mêmes, leur propre identité. Et la guérison. Medjugorje, pour beaucoup de personnes, a été et est une école où la Mère, attentive maîtresse dans l'Esprit, enseigne à vivre selon le style de Dieu, qui est beauté, paix, et sainteté.

**Marie est là.** Et elle sera également là quand les apparitions finiront parce que son Cœur immaculé battra triomphant dans celui de ses enfants qui ont été disponibles à se laisser changer, en répondant "à son appel".



## La multitude qui cherche la conversion

«Après cela, apparut une multitude immense, que personne ne pouvait compter, de toutes nation, race, peuple et langue». *Qui sont-ils?* demande quelqu'un à l'auteur du Livre de l'Apocalypse. «Ce sont ceux qui sont passés à travers les grandes souffrances et qui ont lavé leur linge en le rendant candide avec le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu et lui prêtent service jour et nuit dans son sanctuaire (Ap 7, 9.13).

Une multitude de personnes, immense, comme celle qui continuellement afflue à **Medjugorje pour se recueillir aux pieds de la "Dame vêtue de Soleil"**, celle qui, une fois pour toutes, a écrasé la tête de l'antique Serpent et qui, maintenant, accomplit sa mission à travers sa *postérité*, tout comme nous le rappellent les Écritures.

Le peuple que Marie forme à Medjugorje peut, dans un certain sens, ressembler au peuple décrit par Saint-Jean à la fin des Écritures. On ne compte pas ceux qui ont décidé d'entreprendre un sérieux chemin de conversion à travers la renonciation au Mal et à ses actions, en choisissant Dieu et ses désirs de bien.

La Vierge Marie dans ses messages l'a dit de nombreuses fois : la prière, le jeûn et l'offrande de sa vie ont le pouvoir d'annuler la domination de Satan qui, de plus en plus, s'insinue dans notre société en la poussant à adorer une foule de faux dieux, et donc d'idoles. L'humanité est en train de vivre, si nous sommes disponibles à le voir et à l'admettre, de nouvelles formes de véritable paganisme. Sous tous les aspects.

Combattre le Mal dans sa vie en optant continuellement pour l'Esprit de Dieu, nous rend collaborateurs actifs de cette Dame lumineuse et puissante qui, aujourd'hui comme avant, continue à poser le talon sur l'ennemi de la vie. C'est un engagement qui nous fait honneur mais qui exige toute notre foi et notre responsabilité.

## Changer de cap

Il y a un rappel constant dans les messages de la Gospa, dont notre Mère ne se fatiguera jamais : "Convertissez-vous!". Et c'est ici que le raisonnement s'effondre. Si nous nous considérons au moins un peu *croissants*, nous pensons l'avoir déjà fait. Mais si c'est ainsi, alors il convient de revoir l'interprétation du concept de conversion. Si nous considérons que se convertir signifie

seulement s'apercevoir que Dieu existe et, au plus, en faire la confession publique, nous faisons fausse route. Cela est nécessaire. Plus encore, c'est la base indispensable. Mais ce n'est que le début! La conversion, selon Marie, est de décider de changer décemment le chemin de notre vie. C'est accepter de changer de mentalité. C'est choisir de regarder la réalité à travers les yeux de Jésus. C'est-à-dire commencer à réfléchir, à agir, à se comporter comme Lui l'a fait.

Et encore ici le raisonnement s'effondre! Une chose est de découvrir que Dieu n'est pas seulement une idée, une autre est de renoncer à l'égoïsme auquel souvent nous confions les rênes de notre vie... La conversion ne peut pas être seulement l'acte d'un moment. Cette conversion-là, nous pourrions l'appeler "chute de cheval" pour reprendre les paroles de Saint-Paul. En vérité, nous devrions tous descendre d'un cheval : celui de la présomption de tout savoir de la vie et de son mystère; du cheval de notre orgueil et de nos vanités; du cheval de notre tyrannie qui naît de l'instinct de domination et d'abus...

L'instant où la Grâce nous touche, parfois de façon inattendue et à l'improviste, provoque le réveil de notre conscience qui se rend compte que l'homme n'est pas le centre de l'univers, et surtout qu'il ne peut pas se suffire à lui-même. Au contraire, la conversion est un processus graduel, lent, progressif, et c'est pour cela que c'est un processus permanent, au point que «ce qui est vieux est passé, voilà que de nouvelles choses sont nées» (cf. 2 Cor 5,17)).

C'est un changement de cap définitif qui oriente toutes nos facultés vers Dieu, tout comme nos goûts et, par conséquent, également nos choix. C'est une voie sans retour, mais elle débouche sur le Règne du Seigneur, et une fois arrivés là-bas, on n'a pas envie de repartir. Coûte que coûte.

À Medjugorje, Marie nous rend visite pour cela : *tout renouveler*, selon le style du Saint-Esprit qui, en lui rendant visite, féconda son ventre silencieux et vierge.

Femme eucharistique par excellence, elle s'est donnée pour donner forme au Verbe. Comme le pain sur l'autel avant de devenir le corps du Seigneur. Prenons Marie avec nous, comme si nous allions prendre la communion : en adoptant son style, son mode d'affronter la réalité des choses, Elle nous transformera en hosties vivantes.

## Soixante mille au Festival numéro vingt

Un chiffre énorme. On ne peut pas éviter de la remarquer. Surtout si, pour la plus grande partie, elle est composée de jeunes. "J'en ai vu un avec une énorme crête multicolore sur la tête, peut-être un anglais ou un américain" raconte Angela, "mais qu'est-ce qu'il fait à Medjugorje un type pareil?".

Chaque année, on fait les comptes. Et la foule qui se donne rendez-vous ici en août pour le Festival des jeunes, depuis désormais vingt étés, augmente de plus en plus. Ils sont très nombreux à venir. Même ceux qui, pour la première fois, ouvrent les yeux "à une réalité qui me dépasse et qui me fait comprendre combien de temps j'ai perdu jusqu'ici", commente Carlo. Ceux qui, au

contraire, cheminé depuis longtemps, reviennent pour se sentir confirmés, encouragés et soutenus dans leurs choix de conversion. Mais ils reviennent surtout pour rencontrer Marie, heureuse de les accueillir dans ses bras toujours ouverts.

Encore une fois, une *multitude* en fête, autour de notre Mère. Comment l'ignorer. Impossible! Mais peut-être que certains préfèrent penser que cela est normal : de simples pèlerins qui rendent visite à un des nombreux sanctuaires. "Pour la première fois en vingt ans, on a demandé aux voyants de ne pas être présents sur la scène du Festival avec leur témoignage", raconte Claudia. Est-ce un hasard? Peut-être pas. Peut-être que certains souhaitent éloigner l'idée que l'on se rend là-bas parce que la Vierge Marie est vivante, et qu'elle se fait voir à travers des canaux que notre logique ne peut pas gérer, très souvent fille de subtils calculs et intérêts... Reine de la Paix, prie pour nous! □

## Mon nom est Paix

de Don Nicolino Mori

Elle se présente comme la Reine de la paix. Maintenant, cette paix n'est pas seulement l'absence de conflits ou bien un meilleur fonctionnement des organismes internationaux, mais c'est aussi la paix avec Dieu, la récupération de sa présence dans le monde, de sa volonté de salut, ce que Jésus appelait le Règne de Dieu.

Dieu, avec son amour, veut régner dans le cœur de chacun, dans les familles, dans les nations; parmi les croyants, et parmi ceux qui ne connaissent pas encore son amour, pour que tout soit reconduit à Lui; que, par l'intermédiaire de son Fils, il se fasse simple berger et simple pasteur.

Cette volonté manifestée et rappelée par la Bienheureuse Vierge Marie à Medjugorje a fait naître différentes initiatives et fruits spirituels. Ainsi, plusieurs personnes se sont mises ensemble pour satisfaire ce programme de Dieu, en se mettant à l'entière disposition de la Reine de la paix; en voulant **offrir non seulement un peu de temps ou un peu d'attention, mais toute leur vie** en union à la grande Offre du Christ pour le salut du monde entier, de l'humanité sur la terre, des âmes des défunts et de toutes les créatures du cosmos.

Un des drames de notre époque est l'incapacité de vivre une vie intérieure. Nous sommes toujours extravertis, toujours en vue, toujours dans le chaos et cela nous empêche de réfléchir. Il y a peut-être des personnes qui ont peur du silence pour ne pas découvrir le vide et l'identité de leur vie, et c'est peut-être pourquoi elles se réfugient dans le bruit, l'alcool, la drogue et l'évasion à tout prix. Vivre ainsi, non seulement ce n'est pas sage, mais cela dégrade notre humanité. Un philosophe grec disait : à chaque fois que je vais au milieu des hommes, je reviens toujours moins homme. Au contraire, Carlo Carretto, qui, pendant de nombreuses années, avait fait du militantisme politique et des activités pour l'Église, s'est retiré dans le désert, et il disait que ceux qui vivent en ville doivent eux aussi trouver leur désert : une heure par jour, un jour par mois, un mois par an, comme minimum indispensable pour apprendre à prier et à rester avec le Seigneur. En paix.

## POUR NOUS, LA PREMIÈRE FOIS Le Mont du silence

J'ai grimpé le Krizevac rapidement. Vingt-cinq minutes, c'est peu, non? Je doublais les groupes de pèlerins qui, pour prier, s'arrêtaient devant les stations de la Via Crucis, et je continuais plus loin. Je sentais que le rendez-vous pour moi était là-haut. *Quelque chose* de grand m'attendait. Je le percevais, bien que je ne savais pas encore ce que c'était. Je suis athlétique et entraîné, ce n'est pas un problème pour moi de grimper. La montée du Krizevac est exigeante, mais même le souffle qui, à un certain point, me manquait ne m'a freiné. Je devais arriver à *cette* croix qui m'invitait à m'élever vers le haut. Et là, sur la colline, un regard d'ensemble sur toute la ville de Medjugorje me fit comprendre d'un coup où vraiment j'étais arrivé.

Moi, j'étais là au rendez-vous. Mais ce *Quelque chose* était-il déjà arrivé? Je m'en aperçu tout de suite après, parce qu'il passa à l'intérieur de moi. Comme un souffle de vent qui te libère les poumons et qui te fait respirer, en te soulageant. Il n'y avait rien que l'on puisse voir ou écouter. Seulement une perception qui te fait sentir différent, qui te fait sentir bien, sans aucun motif, seulement parce qu'elle génère en toi la paix dans l'âme, alors que dans ton cœur elle prend sa place. Je me sentais au-dessus du quotidien normal, celui qui est fait de matière et de lois humaines. Parfois, trop strictes. Là-bas, il y a un air nouveau. Tu ne sais pas ce que c'est, mais tu sais qu'il existe!

Nous étions peu autour de la croix ce matin-là de mi-août. Il semblait que tout était suspendu, presque irréel dans son silence qui m'entourait, moi, les créatures et toute chose. Pour ne pas rompre le charme, je retenai presque mon souffle. Mais cela dura peu. Les groupes que j'avais doublés étaient désormais en train d'arriver, on les voyait, mais surtout l'on entendait leur voix fortes qui se sommaient jusqu'à faire du tapage.

Je sentis une déchirure en plein cœur. Peu de temps auparavant régnait l'harmonie, tout était silencieux, même les cigales que l'on entend chanter l'été. Peut-être qu'elles aussi étaient absorbées par notre prière. Mais maintenant, la superficialité des hommes, une émotivité tapageuse et irresponsable, malheureusement la brisait. Ce fut la création même qui protesta : un chœur de cigales qui par milliers commencèrent à crier, presque assourdissant dans son ensemble. "Doucement les hommes, cette terre est une terre sainte. Nous sommes sur le mont du silence. Ici l'on écoute qu'une seule voix, ou plutôt un murmure. Celui de Marie".

FABIO MACCHIONI 28 ans - Italie

### "Ma" Medjugorje

Un fort désir d'y aller continuait à se montrer en moi dernièrement. Je devais vraiment le faire ce voyage dont tant de personnes m'avaient parlé. J'en avais également entendu parlé à la télé de la bouche de certaines personnes dont tu ne t'attendrais jamais qu'elles puissent raconter au public "certaines choses". Mon désir se transforma

en décision : je pars! Moi et ma famille. Y compris les enfants en bas âge.

Tout coïncidait : les congés, le bateau, l'organisation. Mais alors pourquoi je pleurais le jour avant de partir? J'étais contente, mais qu'est-ce que c'était ce *Quelque chose* qui me touchait avec insistance le cœur, et qui me le dévastait presque? Qu'est-ce qui réussissait à le creuser en profondeur et qui faisait ressortir le souvenir de fautes commises, de péchés qui se répètent et surtout d'incapacité à aimer comme j'aurais voulu. Et ensuite ce léger sens d'inadéquation face à la taille de la Mère à qui j'allais rendre visite...

"Pleure donc, ne te retiens pas", me dit une amie, "c'est le signe que Marie s'est déjà mise en action. Non seulement elle t'attend, mais elle est ici avec toi et elle te prépare les valises pour le voyage : les bagages que tu dois laisser ici avec les péchés, et les bagages vides qui servent à emporter les grâces qu'Elle t'a réservées. Ce sont des larmes bénies, des larmes qui libèrent le cœur et le rendent disponible à être changé".

L'émotion m'a accompagnée jusque là. Mais dans ma tête, il y avait également un tas d'espérances, des attentes de choses que je m'étais imaginées en entendant les récits des autres. "Ce sera comme ça pour moi aussi" me dis-je. Ce n'était pas vrai parce que, là où je m'attendais de "sentir quelque chose", cela me semblait vide, pratiquement insipide. Et donc décevant.

Mais la grâce n'est pas programmable. Elle te surprend toujours. Et ce fut au moment où je pensais que cela n'allait pas m'arriver que je me suis sentie saisie d'une véritable paix, profonde, où tout se calme et toi, tu te rassures. Je me sentais réconciliée avec moi-même, avec les autres, avec le Créateur. Quelque chose de grand s'est établi en moi, et ne m'a plus quittée.

Ce n'était pas les rues bruyantes avec tant de magasins *la Medjugorje* qui m'attendait. Et ce n'était pas non plus le Mont des Apparitions, peut-être trop bondé quand je suis montée avec ma famille.

C'était dans le silence de l'Adoration du soir, guidée avec savoir par un jeune consacré, que la Grâce m'attendait. C'était dans la tranquillité de la Communauté qui m'a accueillie. C'était dans les visages sereins de ces amis qui m'hébergeaient. Dans les lieux prévus pour le recueillement et la prière. En tout cela, j'ai rencontré "ma" Medjugorje, celle que la Vierge avait préparée depuis déjà longtemps et qui n'attendait que moi. Et mon "Oui".

Mais je ne l'ai pas laissée là. En effet, je me rend compte que quelque chose a changé à mon retour à la maison. La grâce nous a suivis ici et a changé notre façon d'affronter les choses : de la frenésie au calme, de l'agitation à la sérénité. C'est un miracle.

Je n'ai pas beaucoup raconté de ce que j'ai vécu. Je ne voulais pas que l'enthousiasme ne disperse les perles du trésor reçu. Je les ai gardées pour moi, pour en profiter encore, et pour que ce soit ensuite comme une "lente délivrance", un témoignage non "crié", qui risque de se perdre dans le vent, mais une expérience intériorisée qui laisse une marque. C'est la meilleure façon de la communiquer aux autres, parce qu'elle se voit.

CINZIA VINCHI 33 ans - Italie



## Medjugorje, un bout de ciel et un bout de monde

**Davide, pendant l'été, a passé ses journées assis à un point d'observation très particulier : une boutique le long de la rue qui conduit à Podbrdo. Les pèlerins passaient devant lui, entraient, se mettaient à parler, révélant ainsi le monde qu'ils amenaient avec eux jusqu'ici à Medjugorje et celui qu'ils venaient chercher...**

Comment définir Medjugorje?

Un bout de ciel, oui, mais pas seulement. Je dirais un bout de ciel et un bout de monde. Le ciel qui s'incline, se fait petit, visible et compréhensible à l'homme et descend pour le rencontrer. Le monde qui, dans son rythme aveugle, parfois se rappelle de lever le regard, de tendre les mains vers le haut.

**Le ciel est indéniablement présent**, la grâce de ce lieu est expérimentée et témoignée par des milliers de pèlerins chaque jour. Et le **monde est lui aussi bien visible** et demande à être expérimenté.

En observant *dans le miroir* les gens passer dans le village, on remarque comment la frénésie qui caractérise souvent nos journées quotidiennes ne nous quitte même pas ici à Medjugorje, en cette semaine de repos que nous avions tant désirée pendant notre rythme urbain quotidien, toujours précipité. Difficile de sortir du mécanisme étouffant auquel nous sommes habitués : des programmes riches d'événements et d'horaires nous portent à **continuer, dans ce coin de ciel, la folle course du monde.**

Une frénésie qui nous convient peut-être aussi, une douce prison dans laquelle nous sommes désormais habitués à vivre mais qui, sans aucun doute, rend le ciel plus éloigné, moins perceptible et moins facile à atteindre. Est-ce seulement l'habitude? Ou bien est-ce peut-être une petite illusion que nous faisons à nous-mêmes pour ne pas penser à ce que l'on est venu déposer aux pieds de Jésus et de la Vierge Marie?

**Un autre piège est la course aux événements**, la poursuite des **témoignages**, des rencontres, des rendez-vous, mais avec le risque de trop se concentrer sur ceux-ci, devenant ainsi dépendants, comme si notre rencontre avec Dieu devait essentiellement passer par un fait grand et extraordinaire. Je crois plutôt que l'événement personnel qui nous touchera pour nous changer en profondeur dépend de Dieu, plus que de facteurs externes. Lui travaille dans les cœurs, dans le silence et dans le calme, et se transforme au moment le plus simple, commun, anonyme et pourtant personnel, si bien que le fait de l'avoir rencontré n'est pas pour nous un événement de façon unique et exclusive par sa grâce.

Comme il est facile de jeter la fumée de notre monde sur cet air céleste et limpide que le Seigneur nous donne à travers Marie! C'est la même lutte que chacun vit intérieurement : deux esprits qui se rencontrent, celui de Dieu et celui du monde, et qui luttent l'un contre l'autre. Ou mieux encore : le ciel de Dieu qui, par nature, vit dans le cœur de l'homme, et qui est envahi par l'esprit du monde et du péché qui essaie de le corrompre.

Je le ressens personnellement, je le vois dans chaque personne que je rencontre ici à Medjugorje, avec laquelle il est possible d'échanger quelques mots et notre expérience. Ces personnes portent en elles la foi,

l'espérance, et souvent la douleur. Voici une mère qui vient d'accompagner son fils à la Communauté du Cénacle et qui cherche en Dieu la force d'accepter cette séparation. Voici ceux qui parlent des miracles reçus ici, ceux qui témoignent de leur vie qui a été changée... Des hommes et des femmes, tous -même sans le savoir- avec leur foi, leurs actions, leur héroïsme, sont en train d'éclairer à l'intérieur d'eux-mêmes le ciel de leur âme et d'éloigner la fumée de Satan. De cette façon, dans la communion qui rapproche et réunit tous les hommes, c'est comme si un bout de monde avec son esprit d'illusion se purifiait et se changeait en un bout de ciel.

**Le monde passe à Medjugorje**, ce monde que nous sommes tous. Il passe en ceux qui, étourdis, courent, et en ceux qui au contraire s'arrêtent, acceptant ainsi le don de la paix que notre Mère nous accorde. Venus pour respirer un bol de ciel, ils redécouvrent que le ciel est à l'intérieur d'eux-mêmes, présent et vivant dans leur âme. Au contact avec les grâces de ce lieu, et d'un sincère désir de conversion, leur âme s'éclaircit ensuite, laissant réapparaître le soleil. Arrive enfin le moment de rentrer à la maison. Mais l'on ramène avec nous le ciel touché à Medjugorje, pour qu'il reste avec nous.

Ceci est le véritable signe. Nombreux sont les miracles externes que notre Père nous donne pour confirmer la vérité de sa présence sur cette terre. Mais un seul est le signe qui compte vraiment : "La gloire de Dieu est l'homme vivant". Le signe, c'est toi!

*Davide Cavanna*

## Les Lecteurs écrivent

**Sergio Leon de La Havane (Cuba)**: "Très chers frères, mille mercis car vous nous envoyez l'Eco de Marie qui nous fournit de bonnes informations et réflexions. Nous distribuons l'Eco dans les régions intérieures de Cuba, où les informations sont plus rares et il nous aide beaucoup dans notre œuvre missionnaire auprès des communautés de campagne. Nous ne pouvons pas le payer en argent, mais si les prières valent quelque chose, chaque jour nous prions pour vous. Nous avons partagé la douleur des italiens suite au tremblement de terre et nous avons prié pour vous. Ici à Cuba, il y a plusieurs prêtres qui travaillent durement aux côtés de l'Église catholique cubaine, et ils sont très bons et gentils".

**Ester Zampetti de Bergame (Italie)**: "Continuez toujours dans votre Apostolat, parce que vous faites très bien; le monde a trop besoin de penser à l'âme. Et, soyez-en certains, la Vierge Marie ne se laissera pas vaincre en générosité et elle saura vous récompenser comme ELLE seule sait le faire. Amitiés".

**De la page 1**

**nous**, c'est Son *Magnificat* qui devient le nôtre. **Que Dieu soit au centre de notre vie** et que notre vie soit manifestation de Sa Présence **afin que toute créature puisse ressentir l'amour de Dieu** et nous serons les **maines tendues de Marie pour toute créature**. Des mains tendues, pour attirer vers soi et non pas pour repousser, pour indiquer une voie d'espérance. Des mains tendues, tout comme celles de Marie qui donnent tout sans rien garder pour soi, des mains miséricordieuses comme celles du samaritain. Des mains tendues, non pas pour vouloir mais pour donner, non pas pour refuser mais pour serrer contre soi, non pas pour crucifier mais pour décloquer l'homme de toute croix.

*Nuccio Quattrocchi*

## Je suis près de toi et je ne t'abandonne pas,

- tout d'abord parce que je suis Amour : si tu savais jusqu'à quel point tu peux être aimé!  
- et ensuite parce que je me sers de toi beaucoup plus que ce que tu ne le penses. Puisque tu te sens faible, tu es fort de ma Force, puissant de ma Puissance. Ne compte pas sur toi, compte sur Moi. Ne compte pas sur ta prière. Compte sur ma prière, la seule qui vaille. Unis-toi à elle.

Ne compte pas sur ton action, ni sur ton influence. Compte sur mon action et sur mon influence.

N'aie pas peur. Fais-moi confiance. Occupe-toi de mes préoccupations. Quand tu es faible, pauvre, dans la nuit, en agonie, sur la croix... offre mon offrande essentielle, incessante, universelle.

Unis ta prière à ma prière. Unis ton travail à mes travaux, tes joies à ma joie, tes peines, tes larmes, tes souffrances aux miennes.

Unis ta mort à ma mort.

Maintenant, pour toi, beaucoup de choses sont un "mystère", mais elles seront lumière et raison de rendre grâce dans la gloire. Mieux encore, c'est dans ce clair-obscur de la foi que l'on fait ses choix en ma faveur, et que l'on achète les mérites auxquels je serai moi-même l'éternelle récompense.

*Gaston Courtois*

(tiré de : *Quand le Seigneur parle au cœur*)

*"Je vous invite à savoir cueillir le nouveau printemps que l'Esprit suscite de nos jours dans l'Église, en premier par l'intermédiaire des Mouvements ecclésiaux et des nouvelles Communautés. L'Esprit dans ses dons est multiforme... Il souffle où il veut. Il le fait de façon inattendue, dans des lieux inattendus et dans des formes que l'on n'a pas imaginé auparavant..."*

Le Pape Benoît XVI

### ENVOYEZ TOUT COURRIER À NOTRE SECRETARIAT

*Inscription, demande de renseignement  
CHANGEMENT d'ADRESSE  
Modifications, offrandes, etc.*

SEGRETERIA ECO DI MARIA  
Via Cremona, 28 -  
46100 Mantova - ITALIE

E-mail : [segreteria@ecodimaria.net](mailto:segreteria@ecodimaria.net)  
Eco su Internet : <http://www.ecodimaria.net>

L'Echo de Marie Reine  
de la Paix vit d'offrandes!

CCP DIJON 4480-19 R

VIREMENTS INTERNATIONAUX  
Chèques Postaux DIJON (France)

IBAN:  
FR97 20041 01004 0448019R025 16  
BIC : P S S T F R P P D I J

*"Ô Dieu qui nous a envoyé la vraie lumière,  
qui mène tous les hommes au salut,  
donne-nous la force de ton Esprit  
pour que nous puissions préparer  
devant ton Fils  
la VOIE de la justice et de la paix.*

(de la Liturgie des Heures)

Villanova M., 14 Septembre 2009

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)